




Dr Jean-Lionel Bagot

MD  0000-0003-4158-1369

Groupe Hospitalier Saint Vincent, Hôpital de jour de soins intégratifs,
Clinique de la Toussaint, 11, rue de la Toussaint 67000 Strasbourg.



Application de la méthode Delphi aux nouvelles recommandations de la Société Homéopathique Internationale de Soins de Support en Oncologie (SHISSO).

Applying the Delphi method to the new recommendations of the International Homeopathic Society for Supportive Care in Oncology (SHISSO).

Résumé

La méthode Delphi est une méthode qualitative et quantitative ayant pour objectif d'obtenir un consensus en sollicitant l'opinion d'un groupe d'experts reconnus et indépendants. Elle s'effectue au moyen de questions ouvertes et fermées, élaborées par un groupe d'analystes, adressées anonymement au groupe d'expert. Les réponses faisant l'objet d'un consensus (> 75% d'accord) sont conservées, les autres font l'objet d'un deuxième, voire d'un troisième tour, accompagnées d'éléments de synthèse. Les réponses ayant obtenu un consensus sont publiées, les autres sont rejetées.

Cette méthode, très peu utilisée en homéopathie, pourrait permettre l'élaboration de recommandations thérapeutiques. C'est en tout cas ce que la Société Homéopathique Internationale de Soins de Support en Oncologie (SHISSO), se propose d'effectuer pour établir ses prochaines recommandations.

Cette méthode pourrait être utilisée par d'autres spécialités médicales ou chirurgicales, en maïeutique, dentisterie ou médecine vétérinaire homéopathique. Premier niveau de preuve, la publication de recommandations selon la méthode Delphi, pourra servir de justification à notre pratique médicale et servir de base à de futurs essais cliniques randomisés.

Abstract

The Delphi method is a qualitative and quantitative method designed to achieve consensus by obtaining the opinion of a group of recognized, independent experts. It is based on open and closed questions, developed by a group of analysts and sent anonymously to the group of experts. Consensus answers (> 75% agreement) are retained, while the others are subjected to a second or even third round, accompanied by a synthesis. Consensus responses are published, while others are rejected.

This method, rarely used in homeopathy, could be the basis for therapeutic recommendations. In any case, this is what the International Homeopathic Society for Supportive Care in Oncology (SHISSO) intends to apply for its next guidelines.

This method could be used by other medical and surgical specialties, as well as in midwifery, dentistry and homeopathic veterinary medicine. At the first level of proof, the publication of Delphi recommendations can provide justification for our medical practice and represent the basis for future randomized clinical trials.

Mots clés

Homéopathie, méthode Delphi, recommandations, soins de support en oncologie

Keywords

Delphi Method, homeopathy, guidelines, supportive care in oncology

Introduction

Depuis 2017, la Shisso élabore régulièrement, lors de ses congrès annuels de Strasbourg, des référentiels de soin de support en homéopathie par la méthode dite de « recommandations par consensus formalisé » proposée par la Haute Autorité de Santé (HAS) dans son fascicule de 2010^[1]. C'est une méthode de consensus destinée à *rédiger un petit nombre de recommandations concises, non ambiguës, répondant aux questions posées*. Cette méthode est proposée en pratique médicale lorsque les essais cliniques sont insuffisamment nombreux.

Cela nous a permis d'élaborer et de publier rapidement des guidelines qui sont utilisées dans le monde entier^[2,3]. Cependant, certains obstacles nous sont apparus dans la poursuite de ces travaux. Comment bénéficier de l'expérience d'experts d'autres régions du monde ? Comment éviter, lors des discussions, que certains experts prennent le leadership et influencent les autres intervenants ? Comment être certain que nos recommandations fassent consensus auprès de toutes les différentes écoles homéopathiques ?

C'est pour ces raisons que nous avons pris la décision, lors du 6^e congrès de Strasbourg, en juin 2024, d'utiliser la méthode Delphi pour élaborer nos futures recommandations. La méthode de Delphes, Delphi en anglais, tient son nom de la ville éponyme, où l'on venait poser des questions sur les sujets les plus divers à la Pythie, prêtresse d'Apollon, dont les réponses étaient ensuite interprétées et écrites par les prêtres du sanctuaire.

Quelle est la méthodologie exacte de cet outil de travail, ses points forts et ses faiblesses ? Quels en pourraient être les bénéfices pour la pratique homéopathique ?

Définition de la méthode Delphi

La méthode Delphi est une méthode qualitative et quantitative ayant pour objectif d'obtenir un consensus et/ou d'identifier des domaines d'accord ou de désaccord en sollicitant l'opinion d'un groupe d'experts^[4].

Elle est utilisée régulièrement pour prédire des événements (découvertes scientifiques majeures, tendances économiques...) ou aider à la prise de décisions (économiques, politiques...). Dans le domaine de la santé, elle est particulièrement bien adaptée pour émettre des recommandations de pratique clinique par la mise en évidence de convergences et de consensus^[5].

Les différentes étapes de la méthode Delphi

Définition d'un problème ⇒ élaboration d'un questionnaire ⇒ sélection d'un panel d'expert ⇒ envoi du questionnaire ⇒ analyse des réponses (Fig1)

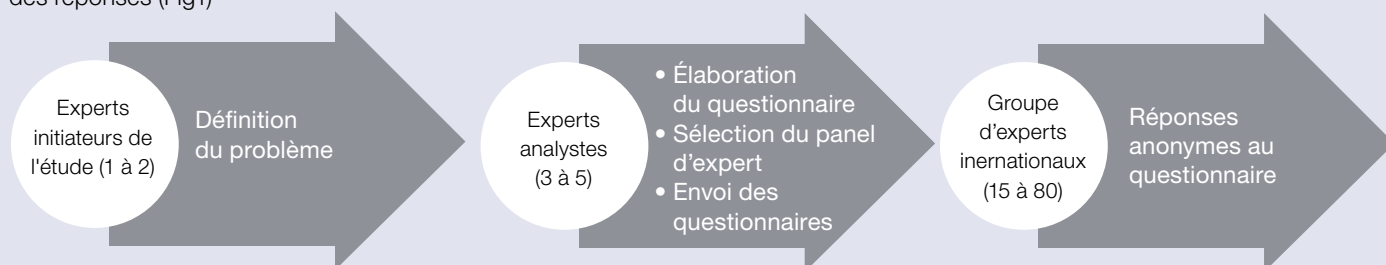


Figure 1 : constitutions des groupes d'experts et premier tour du questionnaire

Si le consensus est obtenu (>75% d'accord), la solution au problème est publiée. Sinon :

Rédaction d'une synthèse ⇒ envoi de la synthèse et du nouveau questionnaire ⇒ analyse des réponses ⇒ obtention ou non du consensus (3 tours maximum) ⇒ publication des résultats (Fig. 2).

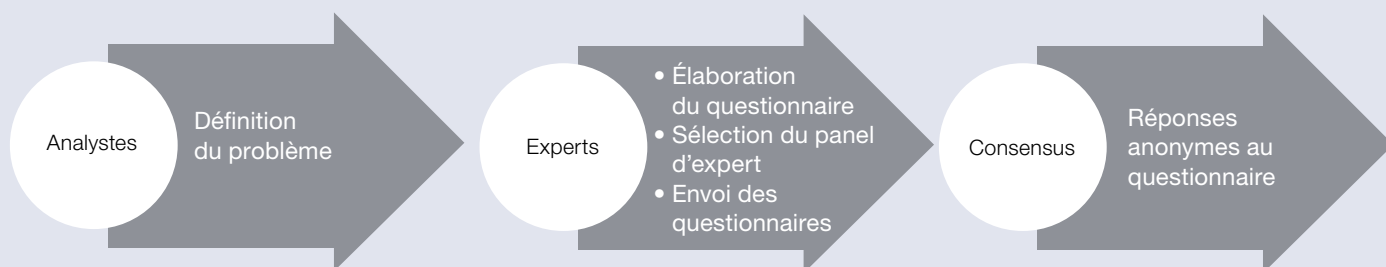


Figure 2 : Deuxième voire 3ème tour : à la recherche d'un consensus

Les différents participants

1. Un ou deux experts initiateurs du projet. Ils formulent l'idée de recherche et justifient le choix de la méthode Delphi.
2. Un noyau d'experts, au nombre de 3 à 5, appelés les **analystes**. Ils étudient la littérature scientifique sur le sujet de recherche. Ils élaborent des questions objectives pour ne pas influencer la réponse. Ils choisissent les experts par connaissance, réputation ou publications.
3. Les **experts** répondeurs, au nombre de 15 à 50, sont des spécialistes reconnus et légitimes du sujet de recherche. Ils devront être
 - a. suffisamment disponibles pendant la durée de l'étude ;
 - b. indépendants par rapport à des pressions commerciales ou idéologiques ;
 - c. représentatifs des différentes écoles, courants de pensée et pratiques homéopathiques ;
 - d. anonymes dans leurs réponses au questionnaire.

Les experts à l'initiative de l'étude et les analystes ne peuvent participer aux réponses.

Le travail des analystes consiste à

- Effectuer une revue de la littérature sur les questions posées : qu'est-ce qui fait déjà consensus, qu'est-ce qui ne le fait pas encore ?
- Construire le questionnaire à partir de la revue de la littérature ;
- Recueillir des informations sur les participants pour prouver la variété des profils ;
- Tester le questionnaire qui ne doit pas être trop long ;
- Choisir le panel d'experts ;
- Prendre contact avec les participants et les motiver ;
- Etablir les règles concernant le traitement et la protection des données ;
- Obtenir l'approbation du protocole d'étude par un comité d'éthique ;
- Envoyer individuellement le questionnaire aux experts ;
- Elaborer les vagues successives de questionnements ;
- Définir le consensus si taux d'accord de 75% entre experts. Un consensus obtenu de 90 à 100% des experts sera de niveau A, 80 à 90% de niveau B et 70 à 80% de niveau C ;
- Clôturer l'étude : les propositions qui ont fait consensus sont adoptées les autres sont abandonnées ;
- Publier les résultats.

Le travail des experts consiste à

- Répondre de façon indépendante et rapide aux questions posées ;
- Tenir compte de leur expérience personnelle sur le sujet lors du premier tour ;
- Tenir compte également de la synthèse des réponses lors des autres tours.

Les différents tours ^[6]

Le premier tour

- Collecte des informations à la fois qualitatives et quantitatives ;
- Conservation des réponses faisant consensus ;
- Élaboration du 2^e questionnaire avec les items ne faisant pas consensus ;
- Écriture de nouvelles questions et propositions à partir des commentaires du 1^{er} tour.

Le deuxième tour

- Chaque expert reçoit les résultats du premier tour avec certains commentaires anonymisés ;
- Il répond en réévaluant son degré d'accord avec le groupe ;
- Conservation des réponses faisant consensus ;
- Élaboration du 3^e questionnaire avec les items ne faisant pas consensus.

Le Troisième tour

- Le questionnaire ne comporte plus de questions ouvertes ;
- Les propositions qui ont fait consensus sont adoptées ;
- Les autres sont abandonnées.

Avantages de la méthode

- L'anonymisation garantit l'absence d'influence des personnalités dominantes ou de la dynamique de groupe ;
- La facilité de la mise en œuvre, les participants remplissent le questionnaire en ligne, d'où ils veulent. Ils n'ont pas besoin de se réunir à un endroit et un moment précis ;
- La possibilité de solliciter un grand nombre d'experts (jusqu'à 400 dans certaines études) ;
- L'éclairage de l'expert par l'avis des autres participants lors du nouveau tour ;
- La mobilisation de l'intelligence collective ;
- Des résultats fiables et consolidés.

Inconvénients

- Le **taux d'abandon** de la part des participants si les tours sont trop nombreux et/ou le questionnaire trop long,
- Le risque d'**adapter son opinion personnelle à celle de la majorité**, réduisant ainsi la diversité d'opinion sur un sujet prédéfini.

Application aux nouvelles recommandations de la Shisso

Un des objectifs majeurs de notre société savante est la rédaction et la validation régulière de nouvelles recommandations en soins oncologiques de support homéopathiques. Véritables aides à la décision, ces « guidelines » sont des outils précieux en première intention de soin de support, pour les néophytes comme pour les homéopathes chevronnés, soucieux d'efficacité et de gestion du temps. Nous avons pris la décision, lors du 6^e congrès de Strasbourg, d'utiliser dorénavant la méthode Delphi pour l'élaboration de nos futures guidelines.

Les analystes

Ils seront issus du conseil d'administration de la Shisso.

Les experts

Un expert sera choisi par pays. Il lui sera demandé de recruter 4 autres médecins ou pharmaciens compatriotes, ayant une expérience importante et reconnue en soins oncologiques de support. Ils seront de préférence issus de différentes pratiques et écoles de pensée homéopathiques.

Les 5 continents seront représentés avec l'Allemagne, l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, l'Espagne, la France, l'Israël, l'Italie, le Pays-Bas, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Russie, la Suisse, la Tunisie (liste non exhaustive).

Le questionnaire

Bilingue français-anglais, il sera présenté aux experts avec cette formulation : « *Si vous aviez un conseil à donner à un collègue médecin ou pharmacien, pour accompagner un patient, que vous ne connaissez pas, sur un des symptômes suivants, quel serait le ou les médicaments homéopathiques que vous lui proposeriez en première intention (nom du médicament, dilution, nombre de prise quotidienne, commentaire éventuel). Dans le cas où l'action du premier médicament ne suffirait pas, quel serait le ou les médicaments de deuxième intention (nom du médicament, dilution, nombre de prise quotidienne, commentaire éventuel) ? L'organothérapie et l'isothérapie peuvent également être proposées* ».

- Douleur neuropathique suite de chirurgie avec traumatismes des nerfs ?
- Effets secondaires de la corticothérapie ?
- Effets secondaires à la perfusion d'anticorps monoclonaux ?
- Effets secondaires du tamoxifène ?
- Onychodystrophie chimio-induite ?
- Crampes musculaires nocturnes ?
- Impatience dans les jambes au coucher ?
- Bouffées de chaleur nocturnes avec fortes sueurs ?
- Repousse des cheveux longue et difficile après la chimiothérapie ?
- Persistance d'un lymphocèle après une chirurgie du sein ?
- Perte de mémoire et de concentration suite à la chimiothérapie ?
- Baisse des lignées sanguines en général ?
- Neutropénie ?
- Thrombopénie ?
- Anémie ?
- Convalescence de l'après cancer difficile ?
- Annonce de diagnostic mal vécue ?

Nous vous conseillons de répondre spontanément, sans chercher la « bonne réponse » mais en indiquant simplement ce que vous conseilleriez pour chaque question. Imaginez que vous n'avez pas la possibilité ni le temps d'effectuer un interrogatoire complet du patient à la recherche du simillimum.

Durée de l'étude

Estimée à 6 mois pour la réalisation des différents tours. Six mois supplémentaires pour la rédaction et la publication des résultats. Les premiers résultats pourront être communiqués oralement lors de congrès internationaux d'homéopathie ou d'oncologie intégrative.

Discussion

Il nous est parfois reproché de communiquer au grand public ou à nos pairs, des indications thérapeutiques homéopathiques n'ayant pas fait l'objet d'essais cliniques randomisés. Des recommandations, obtenues par consensus d'expert, sont un premier niveau de preuve, sur lequel il est possible de s'appuyer lorsque l'on est amené à donner officiellement un avis thérapeutique homéopathique. Très rarement utilisée en homéopathie^[7,8], la méthode Delphi pourrait s'appliquer à beaucoup de situations. Que ce soit en maïeutique, en dentisterie, en médecine vétérinaire, en gériatrie ou en pédiatrie.

Certaines circonstances cliniques précises pourraient faire l'objet de la recherche d'un consensus thérapeutique homéopathique.

- Quel protocole proposer en préparation à l'accouchement ? Pour favoriser l'allaitement ?
- Quel protocole à utiliser après une extraction dentaire ?
- Quel(s) médicament(s) pour la sciatique du chien ? Pour les coliques du cheval ?
- Quel accompagnement homéopathique de première intention pour les troubles de la mémoire du sujet âgé ?
- Quel protocole d'accompagnement de la poussée dentaire douloureuse du nourrisson ?

Conclusion

La méthode Delphi est un outil de recherche parfaitement adapté à l'homéopathie. Dans le cas de la Shisso, elle permettra de faire évoluer qualitativement et quantitativement les référentiels de soin homéopathiques en oncologie.

Sans renier le principe de similitude propre à la prescription homéopathique, dans certaines situations, le conseil de première intention existe, que ce soit à l'officine, à l'hôpital ou dans les cabinets libéraux. L'utilisation de recommandations validées et publiées par un panel international d'experts ne peut que venir renforcer et valider notre pratique. C'est en tout cas l'expérience positive que nous en faisons depuis 7 ans en soins de support. Cela permet également de justifier auprès des autorités de santé compétentes certaines prescriptions et protocoles de soins homéopathiques.

La méthode Delphi, représente également une étape utile avant d'effectuer un protocole de recherche clinique homéopathique afin d'en vérifier l'opportunité, la pertinence et la faisabilité.

Remerciements

A Pacôme Lecot et Catherine Girotti pour leurs conseils avisés sur la méthode Delphi.

Liens d'intérêt

L'auteur déclare participer à des interventions ponctuelles (rapports d'expertise, activités de conseil, conférences et actions de formation) pour le laboratoire Boiron sans rapport avec cet article.

Références

1. HAS [en ligne] Élaboration de recommandations de bonne pratique (consulté le 10/07/2024) disponible sur https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-01/fiche_consensus_formalise.pdf
2. Bagot JL, Karp JC, Messerschmitt C, Lavallée V, Blajman H, Veron F, Fischer-Levy I, Tourneur-Bagot O, Wagner JP Therapeutic recommendations of the International Homeopathic Society of Supportive Care in Oncology "(IHSSCO) revhom 2017 Déc;8(4):e47-e55
3. Bagot JL, Karp JC, Messerschmitt C, Lavallée V, Blajman H, Veron F, Fischer-Levy I, Tourneur-Bagot O, Wagner JP Recommandations thérapeutiques de la Société Homéopathique Internationale de Soins de Support en Oncologie (SHISSO). revhom 2017 Déc;8(4):183-191.
4. Hasson F, Keeney S, McKenna H. Research guidelines for the Delphi survey technique. J Adv Nurs 2000;32(4):1008-15.
5. ORSAS Lorraine [en ligne] Dossier documentaire sur la méthode Delphi 19 février 2009 (consulté le 10/07/2024) disponible sur <https://ors-ge.org/sites/default/files/documents/016-delphi.pdf>
6. Lyonais E. À la recherche d'un consensus professionnel, la méthode Delphi. Sage-femme 2021 Nov-Dec ;20(6) :52-54
7. Van Haselen RA. Homeopathic clinical case reports: Development of a supplement (HOM-CASE) to the CARE clinical case reporting guideline. Complement Ther Med. 2016 Apr;25:78-85.
8. Stock-Schröer B, Albrecht H, Betti L et al. Reporting experiments in homeopathic basic research-description of the checklist development. Evid Based Complement Alternat Med. 2011;2011:639260.